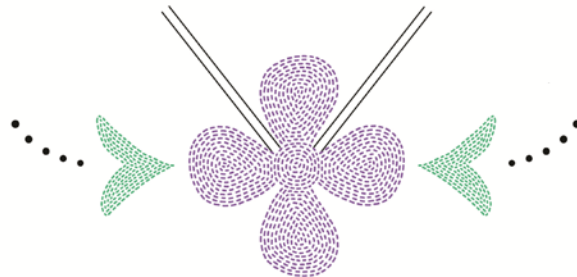


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Consignation des déclarations 1re partie :  
Hôtel Château Nova  
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)**



**PUBLIC**

**Jeudi 25 janvier 2018**

**Déclaration - Volume 213**

**Joachim Bonnetrouge,  
Relativement à son fils Delmer Bonnetrouge**

**Déclaration recueillie par Frank Hope**

**A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018**

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 213	
25 janvier 2018	PAGE
Témoign : Joachim Bonnetrouge	
Témoignage de Joachim Bonnetrouge. . . . .	.1
Attestation de la sténographe. . . . .	.27
Responsable de consignation des déclarations : Frank Hope	
Documents soumis avec témoignage : aucun.	

**Déclaration publique**  
**Joachim Bonnetrouge**  
**(Delmer Bonnetrouge)**

1

1 Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

2 --- Début de la séance le 25 janvier 2018

3 à 16 h 14.

4 M. FRANK HOPE : Je m'appelle Frank

5 Hope, responsable de la consignation des déclarations

6 dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et

7 les filles autochtones disparues et assassinées à

8 Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest, le

9 25 janvier 2018. Nous sommes à la Cour de Nova, et quel

10 est votre nom?

11 M. JOACHIM BONNETROUGE : Joachim

12 Bonnetrouge.

13 M. FRANK HOPE : OK. Et nous avons

14 également dans la pièce le travailleur en santé mentale?

15 M. ROY ERASMUS : Roy Erasmus.

16 M. FRANK HOPE : OK. Mahsi. Mahsi

17 d'être venu, Joachim. Qu'est-ce qui vous amène

18 aujourd'hui, et que voudriez-vous que les commissaires

19 sachent par rapport à votre histoire?

20 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, je suis

21 -- j'apprécie vraiment cela. Mon fils Delmer a disparu

22 depuis deux ans et demi maintenant. Il a disparu, je

23 crois, le 18 avril 2015. Nous n'avons aucune nouvelle de

24 lui jusqu'aujourd'hui. Je pense -- qu'au début il y

25 avait un fort soutien au sein de la communauté. Vu la

**Déclaration publique**  
**Joachim Bonnetrouge**  
**(Delmer Bonnetrouge)**

2

1 période de l'année, nous avons pensé qu'il était peut-  
2 être parti chasser quelque part, que c'était glissant,  
3 qu'il était peut-être tombé, qu'il s'était blessé, mais  
4 avec un soutien énorme, nous, nous avons dû couvrir un  
5 rayon d'au moins 100 miles autour de Fort Providence et  
6 il y a même eu des recherches -- des recherches  
7 aériennes réalisées par, je crois par les Forces  
8 canadiennes et aussi des recherches aériennes par la  
9 GRC, je crois. Donc -- donc on est quasiment certain  
10 qu'il n'est pas là-bas. Je pense que -- lorsque je  
11 parlais à ma femme il y a environ une heure et demi en  
12 lui disant que je m'arrêtais là j'ai mentionné qu'il y  
13 avait des filles disparues, des femmes disparues et que  
14 Delmer était toujours porté disparu. Delmer n'est  
15 toujours pas rentré. J'ai commencé à pleurer. Je n'ai  
16 pas réalisé que c'était si proche.

17                   Nous -- le -- je pense que parfois il  
18 -- il nous manque tellement, je -- je pense qu'il était  
19 tellement -- il était -- qu'il jouait un rôle tellement  
20 grand dans notre famille, et de tous ses frères et  
21 sœurs, il avait -- il était le plus proche de sa mère.  
22 Ils ont un lien affectif particulier. Et parfois je --  
23 parfois nous nous inquiétons pour sa mère Nancy. Elle  
24 pleure parfois. Et je -- jusqu'aujourd'hui, il me manque  
25 terriblement. Il -- j'ai toujours été fier de

1 l'importance qu'il avait au sein de notre communauté  
2 parce que -- simplement parce qu'il était électricien,  
3 et qu'il était appelé en service, qu'il aidait les gens  
4 avec leurs -- si leur frigidaire tombait en panne ou  
5 leur fournaise, et aussi d'un autre côté, il avait passé  
6 beaucoup de temps avec sa grand-mère et son grand-père  
7 dans le bois, et il commençait à être un sacré chasseur  
8 d'original. C'est pourquoi chaque période automnale me  
9 manque personnellement beaucoup. J'aimerais qu'il soit  
10 là et qu'il nous aide pour la chasse automnale entre  
11 autres choses.

12 Et lorsque nous avons effectué le  
13 signalement pour la première fois -- quelques jours --  
14 lorsque je les ai appelés, ils ont dit que quelqu'un  
15 allait venir de Yellowknife pour nous rendre visite. Et  
16 j'ai fait cela en pleine journée, et juste après le  
17 souper, deux membres de la GRC dans un vieux camion, un  
18 camion noir sont venus à la maison, et mon Dieu, si ma  
19 fille, ma fille cadette n'avait pas été à la maison, ils  
20 ont commencé à m'interroger. Et j'ai eu l'impression que  
21 mon fils avait disparu et qu'on aurait dit que j'étais  
22 un suspect numéro un. Mais c'est -- euh, les gens disent  
23 que c'est comme ça.

24 Et ensuite alors que le temps passait,  
25 eh bien, quelques jours plus tard sa tante est venue

**Déclaration publique**  
**Joachim Bonnetrouge**  
**(Delmer Bonnetrouge)**

4

1 nous rendre visite de Hay River et elle a dit qu'elle  
2 avait vu Delmer une semaine plus tôt, elle a dit, en  
3 face de la Banque Royale à Hay River. Et elle a dit que  
4 Delmer ne semblait plus le même. En général, c'est  
5 quelqu'un de joyeux, de taquin et d'aimable. Delmer  
6 semblait vraiment différent et elle a dit -- elle a dit,  
7 eh bien, que Delmer avait probablement l'impression de  
8 vivre sa vie sans aucun répit et qu'il avait dû partir  
9 chercher du bonheur quelque part.

10 M. FRANK HOPE : Donc combien de temps  
11 après qu'il a été signalé disparu l'a-t-elle vu?

12 M. JOACHIM BONNETROUGE : Avant?

13 M. FRANK HOPE : Oui, à la banque à Hay  
14 River?

15 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, une  
16 semaine avant.

17 M. FRANK HOPE : Oh, une semaine avant  
18 sa disparition?

19 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, oui,  
20 elle l'a vu à Hay River en face de la banque.

21 M. FRANK HOPE : OK.

22 M. JOACHIM BONNETROUGE : Donc elle a  
23 dit cela et j'ai été -- j'ai été bouleversé. Euh, peu  
24 importe, donc -- et nous poursuivions les recherches, et  
25 à chaque fois qu'avec une motoneige ou un quad,

**Déclaration publique**  
**Joachim Bonnetrouge**  
**(Delmer Bonnetrouge)**

5

1 quelque'un amenait un morceau de vêtement, une veste, une  
2 chemise ou quelque chose dans le genre, on appelait l'un  
3 de nous et Nancy et moi nous précipitions sur la maison  
4 bleue, comme on l'appelle. Et on soupirait avec  
5 soulagement, ce n'était pas la veste de Delmer -- donc  
6 cela a duré environ trois, quatre, six mois, et donc ça  
7 -- et puis lentement je suppose que l'encouragement, les  
8 systèmes de soutien se sont comme éteints. Mais cette  
9 première année, même si nous n'avions pas beaucoup  
10 d'argent, nous avons essentiellement fait taire  
11 l'ensemble des ragots, rumeurs ou observations qui  
12 étaient à l'œuvre -- nous avons en quelque sorte conduit  
13 autour de High Level, nous sommes même allés à Lac  
14 Saint-Anne, et je suis allé rendre visite aux Premières  
15 Nations d'Alexis à leur bureau, et j'ai même rencontré  
16 le chef là-bas, car nous avons entendu qu'il se  
17 trouvait dans la zone, en vain. Ils ne l'avaient pas vu,  
18 juste pour vérifier.

19                                   Donc cela a continué ainsi, et ma plus  
20 grande peur était -- mais pour revenir un peu en  
21 arrière, pour essayer -- Delmer a disparu en assumant  
22 l'idée de fuir? Est-ce qu'il -- nous n'avions aucune  
23 idée, sa mère n'avait aucune idée, sa mère n'avait  
24 aucune idée d'où il était parti ni pourquoi? Mais il y a  
25 des questions de fond sensibles parce qu'avant même son

**Déclaration publique**  
**Joachim Bonnetrouge**  
**(Delmer Bonnetrouge)**

6

1 déménagement de la maison, il travaillait dans les mines  
2 et faisait des allers-retours et il avait une liaison,  
3 un petit bébé avec une femme à Fort Smith, les choses se  
4 passaient en faisant des allers-retours. Donc il a  
5 déménagé pendant un moment, dans ce que nous appelons le  
6 six-plex à Fort Providence, un appartement, c'est ce que  
7 font les jeunes, le six-plex, et combien de fois, trois,  
8 quatre, cinq fois, son petit appartement a été  
9 cambriolé. Combien de fois a-t-on dû changer les  
10 serrures. Beaucoup de choses se passaient, les week-  
11 ends, je suppose, les fêtes, les boissons. Les jeunes  
12 gens, allant et venant. Donc comme vous avez dit, cela a  
13 continué pendant un moment jusqu'à -- jusqu'à ce que  
14 nous disions que -- nous n'étions plus en mesure -- plus  
15 en mesure de faire face aux cambriolages, plus en mesure  
16 de payer le loyer, donc il a réemménagé. Il a continué à  
17 travailler pour [Société] qui construisait le nouvel  
18 hôpital à Hay River. Il était électricien.

19                   Donc -- mais ensuite j'ai entendu  
20 qu'il était accusé, donc je lui ai demandé : « j'ai  
21 entendu que tu avais été accusé, il faudrait que tu -- »  
22 et il a dit : « papa, je ne veux pas en parler ». Donc  
23 on a simplement laissé les choses. Laissez les choses  
24 ainsi. Et ce le plus longtemps possible, et je crois  
25 qu'il a manqué deux -- deux dates -- deux dates



1 d'audience. Il ne s'est pas présenté. Et ensuite j'ai vu  
2 quelque chose sur Facebook, sur internet, et à l'époque,  
3 j'étais aussi le chef. Et bien sûr, les gros titres, le  
4 fils du chef a disparu. Puis CBC a dit -- que trois  
5 accusations pèseraient contre le fils du chef. Et  
6 c'était lié à, je crois -- pendant environ un an, je ne  
7 comprenais pas ce qu'étaient ces accusations parce que  
8 nous -- dans nos communautés et dans le nord et dans  
9 notre culture, nous n'avons pas cela, ce genre de  
10 choses. Ça ressemblait à un leurre ou à quelque chose  
11 dans le genre, donc nous avons vérifié. Et des gens ont  
12 dit, eh bien, que deux -- deux filles, femmes s'étaient  
13 plaintes du fait que Delmer tentait de faire des choses  
14 avec elles ou -- et vous savez quoi, ces deux filles qui  
15 font ce genre de choses, on a dit qu'il pourrait s'agir  
16 d'extorsion ou de quelque chose dans le genre, qu'elles  
17 essayaient de se venger.

18                   Donc -- donc j'ai rencontré un sergent  
19 à la GRC de Hay River. Pour tenter d'obtenir des  
20 informations sur ce qu'ils savaient, ce qu'ils faisaient  
21 pour essayer de le retrouver, et ce que nous faisons  
22 aussi dans la communauté, en essayant de leur dire que  
23 Delmer était porté disparu. Ça a été très cordial. Mais  
24 ensuite il y a environ six mois de cela, J'ai écrit une  
25 lettre au commandant de la Division G de la GRC pour

1 demander s'ils pouvaient passer en revue son dossier. Et  
2 ensuite on a eu un rendez-vous ici à Yellowknife, et  
3 passé une bonne heure avec lui et j'ai découvert après  
4 coup que la GRC avait les mains liées, car la plainte  
5 initiale venait de tiers, donc leurs mains étaient liées  
6 pour ainsi dire, il pouvait très bien s'agir d'un  
7 intervenant scolaire ou d'un intervenant communautaire.  
8 Sur le plan légal il y a -- s'ils entendent quelque  
9 chose ou suspectent quelque chose ils sont censés le  
10 signaler, que ce soit sur le plan sexuel ou autre. Mais  
11 selon le Code pénal, ils sont censés le faire, cela a  
12 peut-être été le cas, donc OK. C'est OK. Je -- donc rien  
13 ne s'est passé, je pense que la GRC a répondu aux  
14 accusations.

15 Et ensuite il y a environ deux mois,  
16 j'ai écrit un autre texte au commandant en demandant si  
17 pour des raisons humanitaires et de santé humanitaire,  
18 ils pouvaient réexaminer le dossier de Delmer parce que  
19 [une ligne modifiée - information personnelle] comme le  
20 faisait sa mère lorsqu'il était adolescent, il souffrait  
21 terriblement. Et un exemple lorsqu'il avait 12 ans, 16  
22 ans [trois lignes modifiées - information personnelle].  
23 Donc j'ai demandé s'ils pouvaient envisager -- sa mère  
24 et moi craignons que s'il ne prend pas soin de lui à  
25 l'endroit où il se trouve, où qu'il se trouve, il

1 risquerait de souffrir terriblement sauf si quelqu'un  
2 sait comment s'occuper de [une ligne modifiée -  
3 information personnelle]. Et donc ça, je pense comme  
4 tous les parents, nous nous inquiétons de ces choses et  
5 de son bien-être.

6                               Ils -- le caporal local aussi, a dit -  
7 - j'ai eu un rendez-vous avec lui il y a environ un  
8 mois, il a dit -- qu'il allait essayer de retrouver  
9 Delmer, et il a beaucoup parlé de la nécessité de  
10 tourner la page. Et j'ai, je lui ai expliqué sincèrement  
11 ce que nous avons enduré, et les possibles raisons  
12 sous-jacentes pour lesquelles il aurait pris la fuite le  
13 cas échéant. Il a disparu et nous n'avons aucune  
14 nouvelle de lui depuis deux ans et demi. On s'interroge.  
15 Et je -- et il a dit qu'il allait -- étant donné son  
16 profil et son expérience personnelles, il a dit qu'il  
17 allait -- il a dit qu'il allait retrouver Delmer. Et  
18 même l'an dernier, nous avons reçu un message, qui  
19 disait, « eh, Delmer a été arrêté à Peace River ». Mon  
20 Dieu, pendant un moment j'ai eu peur puis quelques  
21 secondes plus tard j'étais heureux. Dieu soit loué je  
22 reverrai le gros dur dans quelques jours s'il est  
23 arrêté, mais c'était juste un potin, une rumeur. Des  
24 conversations de personnes ivres quoi qu'elles fassent.  
25 Mais en tous cas, ils -- je suppose que la nature de la

1 plainte, je suppose qu'avec -- que s'il y a leurre basé  
2 sur des services sexuels ou quoi que ce soit, cela  
3 requiert un avocat. La famille devrait prendre un avocat  
4 pour trouver -- trouver les informations. Mais bon je ne  
5 pense pas que nous voulions -- que nous voulions nous  
6 engager sur cette voie pour l'instant. Mais -- et en  
7 raison de la nature des accusations, des trois  
8 accusations, c'est un sentiment de honte. Et j'étais  
9 chef à l'époque, et c'est le genre de personne qui --  
10 qui ne voulait probablement pas faire de honte à son  
11 père. J'étais le chef. Donc ça a probablement été  
12 écarté. Et je n'ai pas à faire face à ce genre de  
13 sentiment de honte. À quelque chose qui ressemblerait à  
14 une agression sexuelle ou à un viol. Mais -- mais le  
15 leurre c'est, je ne comprends toujours pas.

16                   Quoi qu'il en soit, donc voilà, voilà  
17 où nous en sommes désormais. Il y a eu, ouais, je suis  
18 aussi inquiet parce que je sais des choses -- à travers  
19 le Canada, à travers le monde, à travers les communautés  
20 autochtones peut-être à cause des pensionnats, sur la  
21 mauvaise sexualité. Les manières de faire malsaines des  
22 garçons et des filles, des hommes et des femmes, tout ce  
23 genre de choses. Ça existe toujours. Mais personne --  
24 personne ne veut aborder cela. Et -- et en parlant de  
25 dépendance, il y a -- et nous sommes -- nous sommes Dene

1 et au sein de la communauté Dene il y a deux voire peut-  
2 être trois générations de relations très malsaines.  
3 Concernant le respect, vous savez, aujourd'hui je pense  
4 que s'ils ont une petite amie, je dirai à mes fils de la  
5 respecter comme ils respectent leur mère. Ce genre de  
6 messages que les jeunes gens n'ont tout simplement pas.  
7 Combien de générations, je ne sais pas. Il y a beaucoup  
8 de consommation d'alcool dans chaque communauté, et des  
9 choses arrivent et donc je suppose que c'est pourquoi je  
10 -- pour aider -- parce que mes fils font face aux mêmes  
11 choses que moi, des périodes terribles dans les  
12 relations -- les relations. Même enfant, adolescent,  
13 jeune homme, j'ai traversé une période terrible. Pas si  
14 différente que tout autre mec autochtone, je suppose.  
15 Une période terrible. Des relations. Et Delmer, qu'on se  
16 dise la vérité, a également traversé une période  
17 terrible avec -- avec ses relations avec ses petites  
18 amies et femmes. Lors de la première il avait 19 ans, je  
19 crois, je crois qu'il était terriblement amoureux d'une  
20 jeune femme, fille Cowichan, et elle est retournée chez  
21 elle. Et je crois qu'il lui a fallu environ un an, un an  
22 et demi pour s'en remettre. Puis soudainement, il est  
23 allé travailler à Edmonton avec une petite amie de  
24 Saskatchewan et cela n'a pas marché, mais alors qu'il  
25 allait partir, une petite fille est née. Donc c'est --

1 [une ligne modifiée - information personnelle], et tout  
2 ce genre de choses. Puis -- et ensuite il est venu  
3 travailler intensément dans les mines en faisant des  
4 allers-retours, et a rencontré une autre femme charmante  
5 et je pense qu'ils sont restés ensemble. Mais ensuite  
6 là-aussi, comme pour, je pense que ça n'a pas marché, et  
7 alors qu'il allait partir aussi, il est parti puis une  
8 autre -- une autre petite fille est née, donc [une ligne  
9 modifiée - information personnelle], et devenant  
10 terrible -- des coups de téléphone pas très sympathiques  
11 parce que lorsqu'il travaille, il gagne beaucoup  
12 d'argent en tant qu'électricien, donc il gère beaucoup  
13 de choses en même temps, je suppose.

14                   Donc oui, son lorsque -- vers la fin,  
15 lorsque son frère a aussi vécu une période terrible dans  
16 une relation, lorsque son frère a fui à Yellowknife  
17 pendant six, sept ans et qu'il est revenu, Delmer était  
18 à la maison. Son frère rentrait à la maison. Mon Dieu,  
19 tout le monde était content. Ça ne s'est pas passé comme  
20 prévu. Ils étaient totalement différents -- ça n'a pas  
21 marché donc -- il voulait faire tellement de choses avec  
22 son petit frère, aller chasser et pêcher. Faire  
23 différentes choses qui ne se sont simplement pas passées  
24 comme prévu. Je pense que ça l'a également blessé. Donc  
25 toutes sortes de choses différentes de ce genre en

1 résumé. Je veux dire, il manque terriblement à son  
2 frère, et à tous ses amis je suppose, et même il y a une  
3 heure, je disais que lorsque j'ai mentionné le nom de  
4 Delmer à ma femme au téléphone, j'ai commencé à pleurer  
5 et, oui, je suppose que le plus important maintenant  
6 c'est d'essayer de tourner la page, vous savez, si les  
7 choses devaient se passer ainsi, alors au moins quelque  
8 peu les accepter et mon Dieu, émotionnellement, je sais  
9 que ma famille, moi-même, ma femme et le reste de la  
10 famille, avons terriblement besoin de soutien émotionnel  
11 parce que oui, si on ne commence pas à gérer cela  
12 émotionnellement, convenablement alors -- alors les  
13 gens, on risque de souffrir, on n'a pas besoin de  
14 souffrir, ce genre de choses me préoccupe également, et  
15 je pense que le gros animal principal -- l'éléphant dans  
16 la pièce avec cette enquête, et la guérison qui doit  
17 réellement commencer c'est au niveau des relations et de  
18 la sexualité et des garçons et des filles et des hommes  
19 et des femmes, vous savez, on a caché ça pendant trop  
20 longtemps et les -- les lois au Canada ne sont pas, pas  
21 non plus vraiment à l'ordre du jour. Et évidemment nous  
22 -- nous devons développer plusieurs choses différentes  
23 dans nos communautés parce qu'actuellement nous sommes  
24 dans le déni généralisé de tout -- tout ce qui a trait à  
25 la santé -- aux choses saines.

1                           Donc toujours est-il que pour faire  
2 des progrès qui contribuent à notre communauté, notre  
3 peuple, il y a simplement trop, encore trop -- trop de  
4 douleur qui persiste et nous -- j'espère qu'avec mon  
5 témoignage ici nous -- commençons au moins à casser ce  
6 cycle, vous savez, et bien sûr mon autre fils et la sœur  
7 de Delmer doivent faire de même -- afin que -- cette  
8 douleur cesse. Oui, je prie vraiment parce que je --  
9 j'aime énormément ma femme et mes enfants, je les ai  
10 toujours aimés, même si je n'ai peut-être pas été là  
11 pour eux tout le temps, mais je les aime énormément et  
12 je veux être le meilleur père possible, et maintenant  
13 grand-père. Je veux -- je veux être -- je veux donner le  
14 meilleur de moi-même pour eux, ouais, et je pense que  
15 j'avais besoin de conclure de cette manière en  
16 partageant cela.

17                           M. FRANK HOPE : OK.

18                           M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui.

19                           M. MR. FRANK HOPE : Donc juste  
20 quelques questions, donc au moment où Delmer a été  
21 signalé comme disparu, qu'est-ce que -- combien de temps  
22 s'est écoulé avant qu'il soit signalé comme disparu et  
23 est-ce qu'il vivait -- est-ce qu'il vivait avec vous --

24                           M. MR. JOACHIM BONNETROUGE : Ouais, il  
25 venait de rentrer à la maison, mais il a laissé ses



1 vêtements et il travaillait à Yellowknife, Hay River, en  
2 faisant des allers-retours.

3 M. FRANK HOPE : Donc il passait en  
4 coup de vent avec son travail?

5 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui.

6 M. FRANK HOPE : Mais son domicile  
7 était chez vous?

8 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, c'est  
9 là-bas qu'il a déposé ses vêtements.

10 M. MR. FRANK HOPE : Donc il était --  
11 il se rendait à Yellowknife, il se rendait à Hay River,  
12 et il travaillait là-bas pendant quelques jours puis il  
13 revenait?

14 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, oui.

15 M. FRANK HOPE : Et il enchaînait avec  
16 un autre travail?

17 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui.

18 M. FRANK HOPE : Donc combien de temps  
19 s'est écoulé entre sa disparition et le moment où vous  
20 l'avez effectivement signalé?

21 M. JOACHIM BONNETROUGE : En fait,  
22 selon sa mère, sa mère était à la maison, et j'étais en  
23 voyage. Je pense qu'il a dû s'écouler deux, trois jours  
24 avant qu'elle s'en aperçoive. En général il rentre, fait  
25 un saut, garde un œil sur sa mère, ou garde un œil sur

1 la maison, et tout à coup trois jours plus tard, il  
2 disparaît tout bonnement.

3 M. FRANK HOPE : OK. Et ensuite qui l'a  
4 signalé?

5 M. JOACHIM BONNETROUGE :  
6 Officiellement c'est moi.

7 M. FRANK HOPE : OK. Vous l'avez  
8 signalé à la GRC?

9 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, oui.

10 M. FRANK HOPE : OK. Et à partir du  
11 moment où vous l'avez signalé à la GRC, quelle a été  
12 leur implication. Comment ont-ils répondu à votre  
13 signalement effectif?

14 M. JOACHIM BONNETROUGE : Ils ont dit -  
15 - eh bien, ils ont pris mon appel, et ils ont dit qu'il  
16 y avait quelqu'un qui allait enquêter.

17 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

18 M. JOACHIM BONNETROUGE : Et puis  
19 quatre heures plus tard, je crois qu'il y a deux  
20 enquêteurs, en civil, qui sont venus chez moi. Tout de  
21 suite, j'ai senti que j'étais le suspect numéro un. Ils  
22 m'ont interrogé.

23 M. FRANK HOPE : De Yellowknife?

24 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, de  
25 Yellowknife, oui, oui.

1 M. FRANK HOPE : Et combien de temps a  
2 duré cette procédure? Combien de temps a duré cet  
3 interrogatoire?

4 M. JOACHIM BONNETROUGE :  
5 L'interrogatoire a duré environ trois heures, oui. Juste  
6 dehors sur une table de pique-nique.

7 M. FRANK HOPE : Et donc qu'est-ce qui  
8 vous a fait sentir qu'ils étaient en train de vous  
9 interroger? Vous vous êtes senti comme un suspect?

10 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, je me  
11 suis senti comme un suspect. C'est une bonne chose que  
12 ma fille ait été là, je pense, pour corriger et -- parce  
13 qu'ils ont posé des questions très pointues, oui.

14 M. FRANK HOPE : Et ensuite comment ça  
15 s'est terminé?

16 M. JOACHIM BONNETROUGE : Je -- vous  
17 savez, je suis comme je suis, je -- je n'ai rien à  
18 cacher, vous savez, donc -- mais j'ai eu la sensation  
19 qu'on m'interrogeait, oui. Suspect numéro 1. Je suppose  
20 que -- que c'est ce qu'ils font à travers le Canada, je  
21 suppose.

22 M. FRANK HOPE : Oui. Oui, parce qu'il  
23 y a toujours une procédure, vous savez, lorsque  
24 quelqu'un disparaît, vous savez. une femme, une fille,  
25 un homme, un garçon.

1 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, oui.

2 M. FRANK HOPE : OK? Il y a toujours --  
3 la GRP ou la police municipale si c'est à Saskatoon,  
4 Vancouver, peu importe, ils ont tous leurs différents  
5 types de réponses. Vous savez, ils répondent tous  
6 différemment. Donc je pense que ce que nous cherchons à  
7 faire c'est analyser ces thèmes et ces problématiques  
8 systémiques de -- vous savez, si c'est une question de,  
9 vous savez, de race, s'il y a du racisme?

10 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, il y  
11 avait un peu de ça. À cette époque aussi, pendant cette  
12 période, nous aurions dû, je pense que la bande aurait  
13 dû. Il y avait beaucoup d'agissements musclés de la part  
14 de deux membres de la GRC. Juste pendant cette --  
15 pendant toute cette période.

16 M. FRANK HOPE : De la communauté ou de  
17 l'extérieur?

18 M. JOACHIM BONNETROUGE : Ils étaient  
19 sur place, mais ils tabassaient beaucoup de garçons plus  
20 jeunes. Beaucoup d'intimidation de la part de la GRC --  
21 ces deux membres de la GRC. Après coup, j'ai mentionné  
22 cela au commandant de la Division G. À l'époque, nous  
23 aurions dû déposer une plainte. Ils ont tabassé quatre -  
24 - quatre de nos jeunes hommes sans aucune raison peut-  
25 être simplement pour intimider -- donc cela se passait

1 aussi. Mon sentiment c'est peut-être qu'étant donné que  
2 Delmer était un jeune garçon, beau, bien dans sa vie,  
3 parfois je pense qu'ils n'aimaient peut-être pas ça. Je  
4 sais que c'est un peu -- ouais, je continue de penser  
5 que les accusations ont été montées de toute pièce, et  
6 que ce sont eux qui les ont formulées. Ouais, donc --  
7 ouais, donc c'est, c'est très probable et c'est pourquoi  
8 j'ai demandé à la GRC de réexaminer le dossier, mais je  
9 suppose qu'ils ne veulent pas, je suppose, oui.

10 M. FRANK HOPE : Donc Delmer disparaît,  
11 donc au regard du système judiciaire, toutes ces, les  
12 accusations contre lui -- vous avez dit qu'il y en avait  
13 trois, trois accusations?

14 M. JOACHIM BONNETROUGE : Trois, oui.

15 M. FRANK HOPE : Et donc savez-vous si  
16 ces accusations continuent de peser alors qu'il est  
17 porté disparu, je veux dire, comment ça marche; vous le  
18 savez?

19 M. JOACHIM BONNETROUGE : Pouvez-vous  
20 répéter la question?

21 M. FRANK HOPE : Oui. Est-ce que ces --  
22 les accusations contre lui -- vous avez dit qu'il avait  
23 manqué deux dates d'audience.

24 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui.

25 M. FRANK HOPE : Il a manqué deux dates

1 d'audience pour comparaître au titre des trois  
2 accusations. Donc tant qu'il est disparu, est-ce que ces  
3 accusations continuent de peser contre lui?

4 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, elles  
5 continuent de peser, oui, oui.

6 M. FRANK HOPE : Donc elles continuent  
7 de peser, hein?

8 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, oui. Et  
9 j'ai aussi appris que s'il reste porté disparu après  
10 sept ans, ils peuvent le déclarer mort, oui. Après sept  
11 ans, vous en savez peut-être un peu sur cette question  
12 aussi. Et puis la prescription prévoit aussi qu'après 20  
13 ans, ces accusations seront abandonnées. Oui. Il y aura  
14 des accusations supplémentaires, et Delmer aura alors 58  
15 ans, il reviendra à la maison. Mais moi, je ne sais pas  
16 ce qu'il en est de sa mère, mais mon souhait est qu'il  
17 revienne -- qu'il revienne à la maison et réponde des  
18 accusations, nombre de ses tantes -- ses tatas disent  
19 qu'il subviendra à ses besoins et qu'il -- qu'il  
20 récoltera peut-être de l'argent pour le procès, pour  
21 bien assurer sa défense et faire en sorte que ces  
22 accusations soient abandonnées. Parfois je souhaite que  
23 cela se réalise et bien sûr il y aura toute cette  
24 procédure dans laquelle il devra entrer et qu'il devra  
25 gérer et cela pourrait permettre une guérison parce que

1 je crois que la vérité vous libérera quelles que soient  
2 les circonstances. La vérité vous. J'ai appris cela, et  
3 je crois -- je crois en cela. Oui.

4 M. FRANK HOPE : Oui, donc comme vous  
5 le savez, cette enquête nationale examine ces  
6 problématiques systématiques relatives aux femmes et  
7 filles disparues, et vous savez, nombre de ces  
8 problématiques systémiques sont -- euh, certains des  
9 thèmes que nous examinons -- certains d'entre eux sont,  
10 vous savez, non résolus, certains d'entre eux --  
11 certaines de ces femmes sont des survivantes. Des  
12 survivantes de la violence domestique. Des survivantes  
13 de -- qui ont été laissées à l'agonie et qui ont  
14 survécu, qui ont été confrontées au viol, qui ont été en  
15 captivité, vous savez, toutes ces choses horribles qui  
16 leur sont arrivées, et l'implication de la police, la  
17 manière dont la police a été impliquée dans cette  
18 procédure, nous examinons l'exploitation et les  
19 agressions sexuelles. Cela implique la protection de  
20 l'enfance. Cela implique les familles d'accueil.  
21 L'adoption, la dépendance, la guérison, la culture, les  
22 cérémonies, la résilience, le racisme systémique, les  
23 barrières, et certainement que de nombreuses -- de  
24 nombreuses causes proviennent des hommes. Beaucoup de  
25 cela vient des hommes qui ont été signalés au cours de

1 la procédure. Donc nous entendons les histoires de maris  
2 et de droit commun et de partenaires qui ont été  
3 impliqués dans nombre de ces questions.

4 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui.

5 M. FRANK HOPE : Donc quel serait votre  
6 message par rapport à cela ou votre recommandation par  
7 rapport à votre propre histoire?

8 M. JOACHIM BONNETROUGE : Oui, je  
9 suppose, c'est -- c'est tellement élémentaire le nombre  
10 de générations de familles qui ont été -- de familles  
11 qui ont été déchirées. Disloquées. Mon Dieu, beaucoup de  
12 résilience même pour remonter à votre mère et votre père  
13 ou grand-père, même pour commencer cette conversation,  
14 je pense que maintenant c'est essentiel que, oui, j'ai  
15 beaucoup de respect pour cette enquête en raison de  
16 toute cette notion qui vise à nous redonner la parole,  
17 et plus encore à redonner la parole aux femmes parce que  
18 je pense que les grandes sociétés sont dominées par les  
19 hommes. Les femmes commencent enfin à -- et parfois je  
20 me réjouis aussi parce que dans -- depuis un moment dans  
21 notre communauté, les femmes étaient les personnes  
22 d'influence, et je pense qu'elles assuraient leur propre  
23 guérison. Mais les hommes, ceux qui étaient dans le  
24 périmètre, rien n'arrivait aux hommes. Et comme vous  
25 dites, les hommes étaient généralement les auteurs de



1 violations donc je pense qu'on doit travailler sur cela.  
2 Oui, même -- même dans toute -- dans la communauté --  
3 dans la communauté, s'il y a de la violence domestique,  
4 ce qui se passe c'est que les femmes et les enfants sont  
5 éloignés. Et l'homme reste dans la maison. Même des  
6 choses simples de ce genre doivent -- doivent changer.  
7 On doit inverser cela. Les femmes ne devraient jamais  
8 avoir à quitter leur maison avec les enfants. Donc même  
9 des choses simples comme celles-ci, je -- on m'a fait  
10 remarquer que généralement la -- la pire chose que l'on  
11 peut faire à la famille c'est que le mec reste à la  
12 maison, alors qu'il est l'auteur de la violence  
13 domestique. La femme, la mère battue sauvagement, est  
14 éloignée avec les enfants. C'est un non catégorique, on  
15 peut même en faire la règle numéro un dans notre  
16 communauté. Et nous devons avoir une tolérance zéro face  
17 à toute violence faite aux filles, point barre. Et juste  
18 peut-être un signe, genre « prenons les choses en  
19 main », et « prenons nos responsabilités ». Et c'est  
20 toujours un cercle vicieux parce que c'est à travers  
21 toute cette consommation d'alcool et de drogue, les  
22 week-ends, mon Dieu, que l'on permet ça. Mais même si on  
23 écrivait « arrêtez, arrêtez, arrêtez les violences  
24 contre les filles et les femmes dans notre communauté »,  
25 je serais l'un des premiers à signer de mon nom.

1 « Prenez vos responsabilités ». Juste un simple truc de  
2 ce genre. Nous devons commencer cela, hier a commencé  
3 aujourd'hui, vous savez. Oui, c'est -- je peux  
4 probablement continuer pendant encore une demi-heure  
5 voire une heure, mais nous avons juste besoin de mesures  
6 toutes simples, comme celles que je viens de suggérer.  
7 Cette maltraitance doit cesser et la guérison doit  
8 commencer, et ce qu'on fait ici c'est donner la parole.  
9 C'est redonner leur voix aux femmes, aux jeunes filles  
10 en leur disant qu'en cas d'abus dans leur vie, elles  
11 doivent faire quelque chose. Oui. Et Dieu sait que nous  
12 avons besoin de formation, nous avons besoin d'aides à  
13 domicile, nous avons besoin d'intervenants, nous avons  
14 besoin de thérapeutes, mon Dieu. Mon Dieu, il n'y a rien  
15 dans les communautés. Il y a trente ans, on avait les  
16 AA, on avait des cercles de partage et tout à coup, je  
17 ne sais pas, les financements se sont taris ou les gens  
18 -- les gens qui étaient en première ligne, peut-être  
19 qu'on les a épuisés. Peut-être que la seconde génération  
20 n'est pas prête, nous n'avons aucun intervenant, nous  
21 avons besoin de thérapeutes, de groupes de soutien, vous  
22 savez. Mon cher, si vous essayez d'être sobre de nos  
23 jours dans n'importe quelle communauté, dans ma  
24 communauté je vous souhaite bien de la chance. Il n'y a  
25 pas de soutien. Si quelqu'un veut adopter un style de

1 vie sobre, il n'y a de soutien nulle part. Oui. Peut-  
2 être que la mère et le père se raccrochent simplement  
3 l'un à l'autre que le reste des enfants fera de même.  
4 Toutes les différentes choses de ce genre peuvent se  
5 produire, mais raccrochons-nous simplement à notre chère  
6 vie. Oui. Oui, c'est, on a besoin de systèmes de soutien  
7 pour les familles, juste les basiques. Pour calmer un  
8 peu les choses. Mon Dieu, juste -- je pense que notre  
9 communauté n'est pas la seule, je voyage, je vois ce qui  
10 se passe. La drogue que l'on est censé préparer, mais  
11 mon Dieu. L'alcool, on -- je pense qu'on a appris à le  
12 gérer, mais les drogues qui arrivent maintenant, mon  
13 Dieu, c'est dangereux, et beaucoup de nos jeunes ont  
14 déjà plongé dedans, donc oui.

15 M. FRANK HOPE :HOPE : So kah (ph).


16 M. JOACHIM BONNETROUGE : Kah mahsi.

17 M. FRANK HOPE : Mahsi, merci pour cela.

18 Cela conclut notre entretien avec Joachim aujourd'hui, et  
19 il est 17 h 7.

20 --- À la suite de quoi la déclaration s'est terminée à  
21 17 h 07.

PAR LA PRÉSENTE, J'ATTESTE QUE j'ai,  
au mieux de mes compétences et de mes capacités,  
transcrit de manière fidèle à partir d'un enregistrement  
préexistant  
la séance précédente.



Stephanie Menard, CSR(A)\*

\*Cette attestation renvoie à la transcription  
originale en anglais.